

Cultures & Conflits

La revue

85-86 |
L'institutionnalisation du Parlement européen
Varia

FRANÇOISE DAUCÉ ET AMANDINE REGAMEY

Les violences contre les femmes en Russie : des difficultés du chiffrage à la singularité de la prise en charge

Violence against Women in Russia: Problems of Statistics and Singularity of Public Response

p. 163-185

Résumés

Français English

Basé sur une enquête menée en 2010 auprès de responsables associatifs et administratifs, cet article analyse la manière dont la violence contre les femmes est abordée et prise en charge en Russie. Il s'interroge d'abord sur les conditions de connaissance du phénomène : alors que les chiffres des violences domestiques donnent l'image d'une Russie particulièrement violente, c'est surtout le manque de fiabilité et le flou entourant les statistiques qui est à souligner ; quant aux facteurs économiques, sociaux et culturels, ils agissent surtout comme des facteurs aggravants – tout autant que le manque de prise en charge par l'Etat. En effet, alors que se sont constituées dans les années 1990 des ONG soutenues par les organisations internationales et qui mettent en avant un modèle légaliste de l'action publique, la réponse étatique reste dispersée et fragmentaire (absence de loi, de mesures de prévention ou de protection). Dans les années 2000, alors que les associations sont affaiblies, c'est le paradigme familialiste qui semble prendre le pas en Russie, portant l'attention moins sur la violence contre les femmes que sur la violence contre les mères.

Based on an investigation conducted in 2010 among associations and representatives of local administration, this paper explores how violence against women is discussed and dealt with in

Russia. It first reflects upon the conditions under which this phenomenon can be apprehended: while the statistics about domestic violence draw a picture of Russia as a particularly violent society, the article stresses mainly the unreliability and confusion surrounding the statistics. Economic, social and cultural circumstances appear mainly as aggravating factors - as does the lack of support by the State. Though in the 1990s NGOs supported by international organizations were busy promoting a legalistic model of public action, the State response to the problem remains scattered and fragmentary (lack of legislation, no preventive measures or protection). In the 2000s, while associations are weakened, the attention shifts from violence against women to violence against mothers and a familialist paradigm seems to take precedence in Russia.

Entrées d'index

Mots-clés : familialisme, politique publique, Russie, statistiques, violences contre les femmes

Keywords : familialism, public policy, Russia, statistics, violence against women

Accès au texte / extrait



Texte intégral en libre accès disponible sur le portail Cairn. Le texte intégral en libre accès sera disponible à cette adresse en janvier 2016.

Consulter cet article

Aperçu du début du texte

Trois féministes, une Anglaise, une Française et une Russe, ont fait connaissance lors d'une conférence internationale. Un an après, elles échangent leurs souvenirs... « Moi, dit la Française, quand je suis rentrée, je lui ai dit : "chéri à partir d'aujourd'hui, c'est toi qui fais la lessive". Je ne l'ai pas vu pendant deux jours, le troisième il a rapporté un lave-linge ». « Pareil pour moi, renchérit l'Anglaise, quand je lui ai dit qu'il pouvait faire la cuisine tout seul, je ne l'ai pas vu pendant deux jours, et le troisième il est revenu avec un robot multifonctions ». « Quant à moi, intervient la Russe, je lui ai dit "chéri, maintenant, c'est toi qui va faire la vaisselle". Je ne l'ai pas vu pendant deux jours. Le troisième jour, j'ai commencé à voir un peu de l'œil droit... »

Cette « histoire drôle » entendue à la fin des années 1990 nous semble intéressante à plusieurs égards. Tout d'abord parce qu'elle renvoie l'image d'une société russe particulièrement violente, qui s'intèg...

Pour citer cet article

Référence papier

Cultures & Conflits, n° 85/86, printemps/été 2012, p. 163-185

Référence électronique

Françoise Daucé et Amandine Regamey, « Les violences contre les femmes en Russie : des difficultés du chiffrage à la singularité de la prise en charge », *Cultures & Conflits* [En ligne], 85-86 | Printemps-Été 2012, mis en ligne le 16 mars 2013, consulté le 06 juin 2014. URL :

<http://conflits.revues.org/18388>

Auteurs

Françoise Daucé

Françoise Daucé est maîtresse de conférence en civilisation russe à l'Université Blaise-Pascal de Clermont-Ferrand, rattachée au Centre d'Histoire Espaces et Cultures (CHEC/UBP) et au Centre d'études des mondes russe, caucasien et centre-européen (CERCEC, EHESS/CNRS). Ses travaux portent sur les pratiques associatives dans la Russie post-soviétique. Elle a récemment publié "Activists in the Trap of Anti-Politics. An Exploration of the Powerlessness of Human Rights NGOs in Russia", *Laboratorium*, n°2, 2010. Elle est membre, avec A. Regamey, du projet «Comprendre les violences en Russie» soutenu par la Mairie de Paris (<http://russiaviolence.hypotheses.org>) et du comité éditorial de la revue en ligne *Power Institutions in Post-Soviet Societies* (pipss.org).

Amandine Regamey

Amandine Regamey est maîtresse de conférence de russe à l'Université Paris I et chercheuse rattachée au Centre d'études des mondes russe, caucasien et centre-européen (CERCEC, EHESS/CNRS). Ses recherches portent sur la Russie et l'espace ex-soviétique et plus particulièrement sur les questions de violence, mais aussi sur les articulations entre représentations et politique. Elle a récemment publié «Le poids des imaginaires. Viols et légende des femmes snipers en Tchétchénie», in Branche R., Virgili F. (eds.), *Les Viols en temps de guerre*, Paris, Payot, 2011. Elle est membre, avec F. Daucé, du projet «Comprendre les violences en Russie» soutenu par la Mairie de Paris (<http://russiaviolence.hypotheses.org>) et du comité éditorial de la revue en ligne *Power Institutions in Post-Soviet Societies* (pipss.org).

Droits d'auteur

Creative Commons License



Ce texte est placé sous copyright de Cultures & Conflits et sous licence Creative Commons.

Merci d'éviter de reproduire cet article dans son intégralité sur d'autres sites Internet et de privilégier une redirection de vos lecteurs vers notre site et ce, afin de garantir la fiabilité des éléments de bibliographie. » (voir le protocole de publication, partie « site Internet » : <http://www.conflits.org/index2270.html>).